

Un nouveau relais pour lutter contre les zones blanches



Réunion de chantier sur le parking du port avant le début des travaux.

À Galeria, ce sont les allers-retours incessants de l'hélicoptère sillonné par la société chargée des travaux d'installation du relais téléphonique 4G 5G multi-opérateurs, qui a signé ce mardi le début du déconfinement.

Ce relais, situé sur la Punta Muvrereccia, permettra de doubler la couverture du village, d'améliorer celle du début de la vallée du Pangio et d'offrir une couverture complète de la route du bord de mer jusqu'au col de Bocca bassa.

C'est la quasi-totalité de la façade maritime de la commune depuis la baie d'Elbo jusqu'à la pointe de Clutane qui sera ainsi couverte.

Le reste du littoral depuis Clutane jusqu'à la marine de l'Argentella devrait être couvert par un deuxième relais installé sur le sé-

maaphore de Capu Cavallo.

« Ce nouveau relais améliorera considérablement la sécurité des habitants de la commune, que ce soit sur terre ou en mer en neutralisant les dernières zones blanches », se félicite Jean-Marie Serré, maire de la commune. Désormais, plaisanciers, pêcheurs et usagers des sports nautiques pourront se déplacer aux cotons de secours depuis tout le littoral de la commune. Ce projet a vu le jour grâce à notre volonté d'effacer les zones blanches maritimes ».

En 2018, à l'occasion d'une consultation nationale, le dossier déposé par la commune de Galeria a été sélectionné avec quelques centaines d'autres en France. Il fait alors prévu que la municipalité réalise les travaux en 2019 grâce à une subvention de l'État.



Un hélicoptère pour transporter hommes et matériels sur la Punta Muvrereccia.

Finalement, c'est un des opérateurs nationaux de téléphonie mobile qui a pris en charge cette réalisation dans le cadre des obligations liées lors de l'attribution des fréquences par l'État.

Le pylône, érigé au sommet de la Punta Muvrereccia, sera entièrement camouflé en forme de rocher à l'image de celles que l'on trouve habituellement sur les rochers et rocs qui dominent le village.

Une activité humaine qui reprend donc et qui dénote celle, plus silencieuse, des animaux dans leur milieu naturel. Ainsi,

les balbuzards, oiseaux emblématiques de la réserve de Scandola, ont trouvé en cette période de confinement le calme nécessaire pour la nidification. C'est pourquoi, soucieux de les protéger, le maire a pris soin d'intervenir auprès de l'entreprise en demandant de ne pas survoler le littoral de façon à ne pas déranger le balbuzard qui niche à la Galetta et qui a pondu deux œufs. La vie, donc, après une si longue période d'ennui et de nouvelles mortuaires.

JACQUELINE CORTEGGIANI